

Notes succinctes sur les Recherches Archéologiques effectuées dans les îles du centre des Nouvelles-Hébrides

JOSÉ GARANGER

LES recherches, prospections et fouilles, ont été effectuées de la fin Avril à la mi-October 1964, alors que le Dr R. Shutler s'attachait à l'étude archéologique des îles du Sud et de la région de Port-Vila, ces deux campagnes de fouilles étant liées, par ailleurs, aux résultats des travaux d'ethnologie historique effectués par Jean Guiart entre 1949 et 1960. Les travaux de ce chercheur (cf. Guiart 1961) ont, en effet, révélé la complexité culturelle des civilisations de la Mélanésie Sud-Orientale, nuancées d'apports polynésiens au point que l'on a pu parler d'une aire «mélano-polynésienne». Il était donc particulièrement intéressant d'explorer la préhistoire de cet archipel pour notre connaissance et du passé mélanésien et de celui de la Polynésie Occidentale. Enfin, si certains îlots polynésiens conservés sur les marges orientales des Hébrides attestent le passage des Polynésiens aux temps de leurs premiers mouvements vers l'est, ces mêmes recherches d'archéologie préhistorique pouvaient aider à préciser quelque peu les processus de peuplement du Pacifique-Sud. L'exploitation et la confrontation des résultats de cette double mission archéologique doivent contribuer à éclairer ces différents problèmes.

En ce qui concerne les recherches effectuées dans le centre de l'archipel. On ne peut, aujourd'hui, qu'apporter des informations fragmentaires et succinctes: en effet, les matériaux recueillis doivent être étudiés en laboratoire, les analyses d'échantillons sédimentologiques et la plus grande partie des datations au carbone radio-actif restent à faire. Il n'est pas sans intérêt, cependant, de présenter dès maintenant les premiers résultats acquis.

Efate

On a prospecté le centre d'Efate, les îles Nguna, Mau et Moso et récolté, en surface, des tessons de poterie, de l'outillage lithique et coquillier. Les îles Lelepa ont été étudiées plus longuement. A Lelepa, des travaux effectués dans la grotte Félès ont pu prouver l'ancienneté de ses gravures, une autre grotte, également ornée, a été découverte à la pointe nord-est de l'île. Les fouilles entreprises sur l'emplacement des anciens villages n'ont malheureusement jamais

rencontré de niveaux archéologiques superposés. Outre un outillage lithique et coquillier, on a recueilli, mais, seulement, dans les niveaux supérieurs, une collection assez abondante de tessons de poterie. Cette poterie est ornée de motifs incisés très variés, mais identiques à ceux de la poterie la moins ancienne des îles *Shepherds*. Plusieurs sépultures ont été étudiées, l'une recelait un mobilier funéraire : bracelet et ornement nasal.

De nombreuses sépultures ont été également étudiées dans l'îlot *Mele*, toutes très riches en ornements divers : bracelets et colliers en perles de coquillages, pendentifs en os et dents taillées. Comme à *Lelepa* et aux *Shepherds*, les corps sont inhumés en position allongée et orientés vers le couchant. Les premières traces d'occupation de cet îlot (de langue polynésienne) apparaissent à cent-soixante centimètres de profondeur, ce niveau pourra être daté, grâce à la présence d'un foyer dont nous avons prélevé un échantillon de charbon de bois. L'outillage n'est pas différent de celui de *Lelepa* et ne varie pas au cours des temps. Le fait le plus caractéristique est l'absence totale de poterie à *Mele*.

Iles Shepherds

Hormis quelques prospections rapides à *Emae*, ce sont les îles *Makura* et *Tongoa* qui ont fait l'objet des recherches les plus importantes.

Makura est une petite île volcanique située au sud d'*Emae*. Dans les anciens villages de la montagne, aujourd'hui abandonnés, il n'existe qu'un seul niveau d'occupation. Ce niveau est caractérisé par la présence d'herminettes en coquilles de tridacnes, de grattoirs en cônes, de morceaux de corail aplanis et troués de cupules, de morceaux de ponce rainurés (affûtoirs). La poterie est absente de ce niveau récent. Dans l'unique plaine de l'île les fouilles ont mis à jour, trois niveaux d'occupation. Le niveau supérieur est caractérisé par le même outillage que celui des sites de la montagne. La poterie apparaît dans le second niveau, associée à un outillage identique. Sous une couche stérile dont l'épaisseur est variable (près d'un mètre dans le site MA I I), existe un niveau d'occupation plus ancien caractérisé par une poterie remarquablement décorée (incisions, reliefs rapportés ou non). Un prélèvement effectué dans un foyer situé à cent-quatre-vingt-dix centimètres de profondeur, à la base de cette couche archéologique, a été daté de 590 ± 110 B.C. par les *Geochron Laboratories*.

L'île de *Tongoa* est particulièrement intéressante par le fait qu'une éruption volcanique, d'âge encore indéterminé, y a fossilisé des couches archéologiques sous un épais manteau de ponces et de scories, ces couches apparaissent au flanc de la falaise de *Mangarissu* où elles furent remarquées pour la première fois par le révérend *Oscar Michelsen* à la fin du 19^{ème} siècle. Les fouilles effectuées à *Mangarissu* ont mis à jour, une très abondante collection de poteries, mais peu d'outillage lithique ou coquillier. Cette poterie est fort semblable à celle de *Makura* et suit une évolution identique des styles et des techniques. Les couches anciennes ont été datées de 400 ± 85 B.C. dans le site TO II, un échantillon prélevé dans une couche plus profonde (site TO 2 3) est en cours d'analyse; la concordance des dates anciennes de *Makura* et de *Tongoa* est satisfaisante. Au contraire, les échantillons prélevés sous les couches volcaniques, en position stratigraphique, donc, plus récente, ont donné jusqu'ici des résultats douteux (905 ± 145 B.C. dans le site TO 2 2), une anomalie existe dans le site TO II. L'analyse d'autres échantillons doit permettre d'élucider le problème d'une éventuelle contamination.

D'autres recherches ont été effectuées à *Panita*, sur la côte ouest de *Tongoa*. On a pu, en particulier, retrouver la sépulture du héros qui, selon la tradition, organisa la recolonisation de l'île après le cataclysme volcanique, son identité ne fait aucun doute, car l'organisation de

cette sépulture s'est révélée semblable à la description conservée par la tradition. Des prélèvements osseux permettront de dater ces événements.

On envisage de poursuivre l'étude de cette île et d'étendre les recherches à l'ensemble des Shepherds, au cours d'une prochaine mission.

Un peu plus de deux cents pièces archéologiques diverses ont été recueillies au cours de ces fouilles et près de cinq-mille tessons de poterie. L'outillage lithique est peu abondant, l'outillage coquillier est beaucoup plus riche et varié, surtout dans les niveaux supérieurs. Cet outillage, les ornements corporels et l'organisation des sépultures montrent qu'une même culture était commun aux Shepherds et à la région nord d'Efate. La similitude des motifs incisés de la poterie, aussi variés soient-ils, attestent également l'existence, entre ces deux régions, de courants d'échanges nombreux et suivis aux périodes les moins anciennes.

Si, aucun tesson de poterie ne fut découvert dans les couches profondes d'Efate, les habitants des Shepherds, au contraire, possédaient, dès la fin du VII^e siècle B.C., une poterie très élaborée et d'une facture supérieure à la poterie des siècles plus récents. Certains motifs décoratifs (incisions, reliefs rapportés, etc.) apparaissent à cette époque archaïque et sont déjà connus aux Fidji et en Nouvelle-Calédonie par les travaux de Gifford et Shutler (Gifford 1951 et Gifford and Shutler 1956). Beaucoup plus originale est l'existence, dans les Shepherds, d'une technique céramique particulière au site TO 22 de Tongoa. Il s'agit d'une poterie «à incisions internes»: l'extérieur du vase n'est pas décoré. La paroi interne, au contraire, est totalement ornée de cupules incisées en tous sens; les lèvres, généralement plates sont très souvent dentelées par une ligne de petites incisions taillées sur le bord externe, interne ou sur le sommet, technique qui n'est d'ailleurs pas particulière à ce type de poterie. Très abondante dans le site TO 22 où elle seule représentée, cette poterie à incisions internes se rencontre également, mais plus rarement, dans les autres sites de Tongoa et de Makura, elle n'existe pas dans le Nord d'Efate.

Ancienne ou rédente, cette poterie préhistorique du centre de l'archipel hébridais est totalement différente de la poterie historique d'Espiritu Santo ou de Malekula. La disparition de cette technique dans la région étudiée est probablement vieille de plusieurs siècles: les trouvailles de surface ne se produisent que dans les zones bouleversées par l'activité contemporaine, la poterie préhistorique, d'autre part, est absente des couches supérieures de Makura, cette technique, enfin, était déjà abandonnée lorsque Tongoa fut recolonisé après le cataclysme volcanique, la poterie ne s'y rencontre en effet que dans les niveaux archéologiques antérieurs aux dépôts éruptifs.*

* Cette mission a été subventionnée par le Centre National de la Recherche Scientifique et l'office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer.

REFERENCES

GIFFORD, E.W.

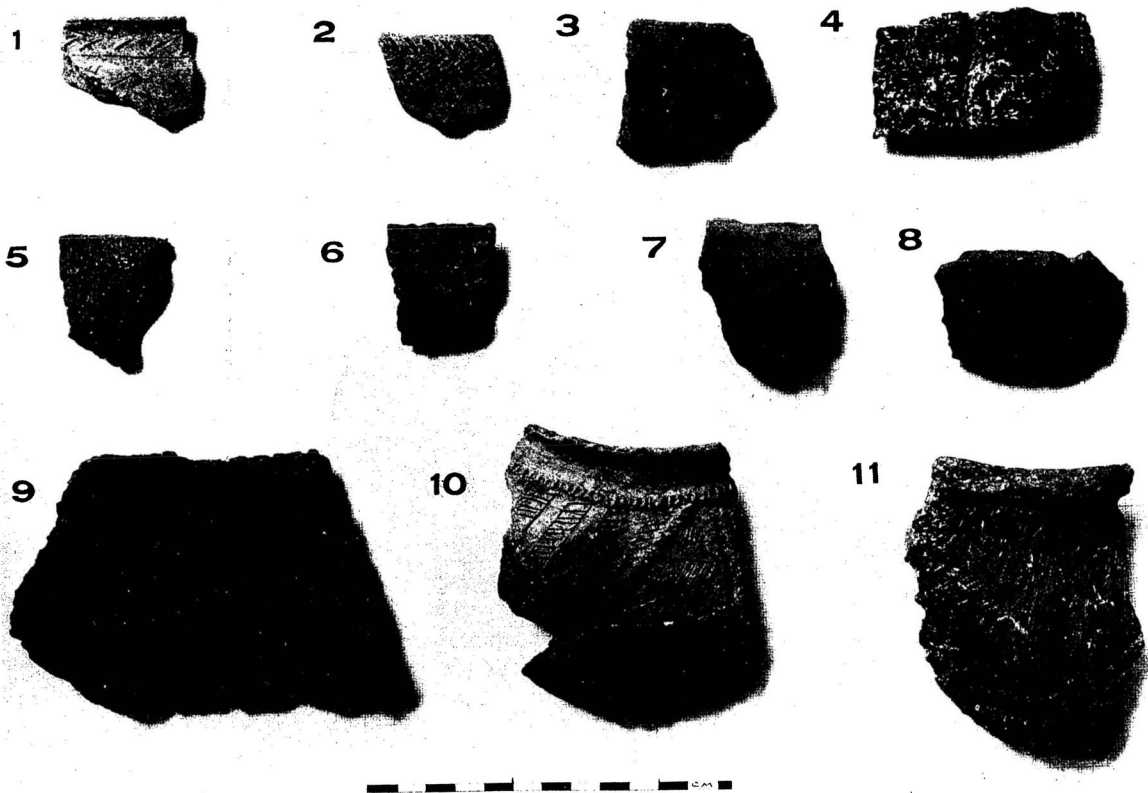
1951 Archæological excavations in Fiji. *AR* 13, 3.

GIFFORD, E.W. and DICK SHUTLER, JR.

1956 Archæological excavations in New Caledonia. *AR* 18, 1.

GUIART, JEAN

1961 The place of New Caledonia and the New Hebrides in Pacific ethno-history. *Abstr. Symp. Pap.*, p. 72. 10th Pacific Science Congress.



1, 2 & 5: Poterie incisée de Mele (nouveau village), surface.

3, 4:—Makura (MA II), niveau inférieur (-135cm).

6: Mele surface.

7 & 8: Décors appliqués (Tongoa, niveau inférieur de To23,-130cm).

9: Poterie à incisions internes: Tongoa TO 22-100 cm.

10 et 11: Makura (MA 41 niveau inférieur-90 cm. et MA II niveau inférieur,-170 cm). Le niveau précédent est daté de 690 BC.